
VISITES PASTORALES DE MGR PLESSIS
JOURNAL DE LA MISSION DE 1815

—○—
CHAPITRE SEPTIÈME

(Suite.)

—○—

M. Thayer demeura un an avec M. Matignon, après quoi il alla occuper diverses places dans l'Etat de New-York, dans le Maryland, à Liverpool, en Angleterre, et enfin à Limerick, en Irlande, où il est mort au mois de février dernier, ayant toujours soutenu sa piété et son zèle, mais ayant le talent de se fixer nulle part. (1)

M. Cheverus étant venu se joindre au docteur Matignon, comme on l'a vu ci-dessus, tous deux travaillèrent avec zèle et succès à avancer l'œuvre de Dieu dans la ville de Boston et dans son voisinage. La Providence féconda leurs travaux. Avec très peu de ressources, ils parvinrent à faire, au centre de la ville, l'acquisition d'un emplacement assez spacieux, sur lequel ils construisirent en briques une belle église qui coûta plus de vingt mille piastres. Elle fut consacrée par l'évêque de Baltimore, le 29 septembre 1803, sous le titre de Sainte-Croix. Bientôt après, ils acquirent un lot voisin du premier, qui leur procura un petit jardin et la facilité d'ajouter à l'église un logement pour eux, élégant et suffisant, ayant des cuisines

(1) L'Histoire de la conversion de cet excellent prêtre fut publiée à Londres en 1787 et traduite en français à Paris. Il était arrivé à Boston en 1790. Ce que Gilmory Shea et d'autres historiens semblent avoir ignoré, c'est qu'il passa trois à quatre mois au Canada, en 1796-1797, et on le constate par les archives de l'Archevêché. Le 19 novembre 1796, Mgr Denault, qui demeurait à Longueuil, écrit à Mgr Hubert que l'abbé Thayer a passé onze jours chez lui et qu'il est parti pour le Séminaire de Montréal où il veut passer l'hiver et se reposer. Réponse de Mgr Hubert qui approuve pleinement la cordiale réception faite à M. Thayer. Mais voilà que quelques employés du gouvernement sont alarmés de la présence de cet étranger à Montréal et qu'il se voit obligé de quitter le Canada. La lettre suivante de Mgr Denault, en date du 12 janvier 1797, raconte ce curieux épisode. Elle est adressée à M. Plessis, curé de Québec : « . . . Je ne savais que m'imaginer quand, dans les dernières correspondances au sujet du vénérable M. Thayer, je ne vous voyais pas paraître. Mais vous me tirez d'embarras : vous étiez en retraite. Que je vous en aurais dit, si j'avais eu affaire à vous ! Les craintes ont